

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.36, 471.37, 471.38.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

LES ÉVÉNEMENTS EN AFRIQUE DU NORD

Après leur cuisant échec à Tébouba, les Anglo-Américains "espèrent tenir leurs lignes" jusqu'à l'arrivée de renforts

Le différend de Gaule-Darlan prend une tournure de plus en plus aiguë

Dix journalistes français ont été fusillés à Alger

Quartier Général du Fushar, 7. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :

En Cyrénaïque, les unités d'artillerie et d'activité des patrouilles ont augmenté d'intensité. Des concentrations de troupes britanniques ont eu lieu au sud-ouest. On signale des bombardements.

Au cours de ces attaques, des chasseurs ainsi que le B.A. de l'aviation et de la marine allemande ont descendu au-dessus de la Manoha et des côtes du Reich 30 chasseurs et bombardiers britanniques au cours de la journée et 5 autres bombardiers pendant la nuit. Trois avions allemands ont été abattus. Hier également des avions de chasse allemands ont attaqué au matin jour avec grand succès les objectifs situés dans le sud-est de l'Algérie.

En Méditerranée, des chasseurs allemands ont descendu sans subir aucune perte six avions alliés.

Mier, la R.A.F. a attaqué, en profitant du temps couvert, les régions occupées de l'est. Au cours de la nuit, elle a bombardé l'Allemagne de l'est et du sud-ouest. On signale des victimes parmi la population. Au cours de ces attaques, des chasseurs ainsi que le B.A. de l'aviation et de la marine allemande ont descendu au-dessus de la Manoha et des côtes du Reich 30 chasseurs et bombardiers britanniques au cours de la journée et 5 autres bombardiers pendant la nuit. Trois avions allemands ont été abattus. Hier également des avions de chasse allemands ont attaqué au matin jour avec grand succès les objectifs situés dans le sud-est de l'Algérie.

Berlin, 7. — L'agence « D.N.B. » apprend les détails suivants concernant le communiqué officiel d'aujourd'hui :

Le bulletin de victoire publié par le haut commandement de l'armée après les combats qui se sont déroulés près de Tébouba le 5 et le 6 décembre, prouve une fois de plus la supériorité des troupes de l'axe sur les Américains. La capture par les Allemands de 1.100 prisonniers, la destruction de plus de 70 chars et la prise de plus de 40 canons, 40 camions et 314 camions automobiles, est une défaite considérable pour les troupes anglo-américaines de Tunisie.

Au quartier général du général Eisenhower, on ne nie pas la défaite et les lourdes pertes des Américains, on invoque à nouveau la supériorité aérienne des formations récemment des troupes de l'axe, pour ne se prononcer qu'avec prudence sur l'ensemble de la situation. Les correspondants de guerre britanniques se contentent maintenant d'espérer que les Anglais et les Américains pourront tenir leurs lignes jusqu'à l'arrivée des renforts. Mais les forces alliées ont des réserves dans les garnisons de véhicules, les positions d'artillerie et les installations portuaires de Bone et de Philippeville, ne facilitent certainement pas pour les Anglo-Américains la solution des problèmes de leur ravitaillement.

Dans la Cyrénaïque occidentale, on ne signale aucun changement de la situation. Les troupes britanniques ont poursuivi la construction de positions de campagne dans la région d'Agadabia. En dehors d'un renforcement de l'activité d'artillerie, on ne signale que des combats un peu plus fréquents entre patrouilles motorisées.

Berlin, 7. La 27^e liste de navires coulés par les U-Boots, communiqué par le commandement de l'armée allemande, contient notamment les noms de 23 navires marchands anglais suivants, qui ont été torpillés par des sous-marins allemands : « Saint Vincent de Paul », 1.239 tonnes ; « La Suse », 1.239 tonnes ; « Harrogate », de 10.389 tonnes ; « Hario Tsaganika », 933 tonnes ; « Palaco », 1.346 tonnes ; « Paveia », 1.468 tonnes ; « Marie-Dor », ancien navire français de 2.156 tonnes ; « Scottish Prince », de 4.917 tonnes ; « San Demetrio », 8.073 tonnes ; « Perle », de 923 tonnes ; « Stanbank », de 8.000 tonnes ; « Spondicus », de 7.402 tonnes ; « Matavun », de 6.919 tonnes ; « Sophie Marie », 1.138 tonnes ; « San Carlo », de 12.150 tonnes ; « Su Tai », 1.816 tonnes ; « Shinhwa », de 1.240 tonnes ; « Parney HUI », de 3.216 tonnes ; « Mac Brae », de 2.117 tonnes ; « Silvertray », de 4.535 tonnes ; « Pass of Balmah », de 7.845 tonnes.

Le haut commandement de l'armée allemande publiera dans quelques jours une autre liste de navires anglais coulés par la marine de guerre depuis le 1^{er} juin 1941.

« Minnesator Castle » de 5.853 tonnes ; « Mni-Louis » de 2.550 tonnes ; « Saint Vincent de Paul » de 1.239 tonnes ; « Harrogate » de 10.389 tonnes ; « Hario Tsaganika » de 933 tonnes ; « Palaco » de 1.346 tonnes ; « Paveia » de 1.468 tonnes ; « Marie-Dor » de 2.156 tonnes ; « Scottish Prince » de 4.917 tonnes ; « San Demetrio » de 8.073 tonnes ; « Perle » de 923 tonnes ; « Stanbank » de 8.000 tonnes ; « Spondicus » de 7.402 tonnes ; « Matavun » de 6.919 tonnes ; « Sophie Marie » de 1.138 tonnes ; « San Carlo » de 12.150 tonnes ; « Su Tai » de 1.816 tonnes ; « Shinhwa » de 1.240 tonnes ; « Parney HUI » de 3.216 tonnes ; « Mac Brae » de 2.117 tonnes ; « Silvertray » de 4.535 tonnes ; « Pass of Balmah » de 7.845 tonnes.

« Chacun se rend compte que la campagne ne sera pas facile. Lorsqu'on annonce l'évacuation de Tébouba, sous le nom de « regroupement des forces », cela n'empêche pas que l'ennemi a pris une ville d'une haute importance stratégique et gère un temps précieux pour le transport de ses troupes de l'axe du Sud vers la Tunisie et la Tripolie. On s'efforce aussi d'expliquer les difficultés où se débat la première armée, en soulignant que le général Nehring dispose de :

« L'aviation et la marine italiennes ont coulé 202 navires de guerre et 284 cargos "alliés" »

« LA JAUGE DE CES BATIMENTS ATTEINT 2.098.000 TONNES »

Rome, 7. — Selon un relevé récapitulatif, les forces anglo-américaines ont subi les pertes suivantes au cours des trente mois de guerre coulés de la part des forces navales et maritimes italiennes : 146 navires de guerre et 1.496 cargos de 333.908 tonnes ont été coulés par la flotte italienne et 62 unités de guerre par l'aviation. La marine italienne a encore coulé 167 cargos et son aviation en a en-

excellents aéroplanes de la Sicile proche tandis que les alliés ont toutes les peines du monde à amener sur le front des appareils de chasse. Les reconnaissances des généraux Eisenhower et Anderson ont une tâche ardue à accomplir. Et s'ils ne réussissent pas à renforcer leur potentiel offensif dans la même mesure que les puissances de l'axe, le temps travaillera contre eux. »

40 chars anglo-saxons anéantis. Berlin, 7. — Ces jours derniers en Tunisie, neuf chars allemands ont été détruits par une soixantaine de chars anglais et américains renforcés par de l'artillerie antitank. Un combat d'une extrême violence s'ensuivit. Il dura cinq heures et malgré les avantages que réservait aux Anglo-saxons l'étroite vallée, théâtre de la lutte, les blindés allemands anéantirent quarante chars ennemis.

Résistance passive aux ordres de mobilisation. Paris, 7. — La mobilisation ordonnée par les Anglo-saxons en Afrique du Nord française rencontre une résistance passive considérable. Les Français refusent de s'incorporer devant les ordres de mobilisation de nos territoires d'outre-mer. Ils sont prêts à suivre l'exemple donné par les S.O.L. d'Algérie et du Maroc ; ceux-ci, fidèles à leurs ordres de mobilisation, sont retirés pour continuer à combattre dans les régions éloignées de l'Algérie.

Dix journalistes français fusillés à Alger. Le journaliste français et écrivain Marcel Sauvage a été fusillé à Alger sur ordre des autorités américaines. Sauvage était très connu comme auteur d'un certain nombre de romans et poésies et également de romans d'actualité. Sauvage et autres journalistes également fusillés ont été dénoncés par des Juifs comme étant partisans de la politique du Maréchal et adversaires de l'invasion américaine.

L'émotion à Londres. Berne, 7. — Le correspondant londonien du journal « La Suisse » résume comme suit l'impression causée à Londres par les revers subis en Tunisie par les Anglo-Américains :

« Chacun se rend compte que la campagne ne sera pas facile. Lorsqu'on annonce l'évacuation de Tébouba, sous le nom de « regroupement des forces », cela n'empêche pas que l'ennemi a pris une ville d'une haute importance stratégique et gère un temps précieux pour le transport de ses troupes de l'axe du Sud vers la Tunisie et la Tripolie. On s'efforce aussi d'expliquer les difficultés où se débat la première armée, en soulignant que le général Nehring dispose de :

UN BEAU GESTE DE SOLIDARITÉ DES VENDEURS DE JOURNAUX D'AMIENS. Amiens, 7. — La Caisse de solidarité des vendeurs et dépositaires de journaux a décidé d'offrir un repas gratuit à 1.700 enfants de prisonniers amiennois, à raison de 100 repas par semaine. Les enfants assisteront ensuite à une séance recreative au cercle municipal.

Nouvelles mesures contre les Juifs en zone non occupée. Paris, 8. — Sur la proposition de M. Darquier de Pellepoix, commissaire aux questions juives, le gouvernement a pris hier quatre mesures importantes :

« La première décret pour tous les Juifs l'obligation d'être porteurs d'une carte d'identité marquée « juif ». La deuxième interdit aux Juifs étrangers ou apatrides de voyager en dehors des limites de la commune où ils résident ;

« La troisième supprime tous les groupements de jeunesse que l'on avait laissé subsister à l'intérieur de l'Union générale des Israélites de France ;

« La quatrième comporte la promulgation d'une loi punissant les complices de Juifs, c'est-à-dire ceux qui auront aidé d'une manière quelconque les Juifs à soustraire leurs personnes ou leurs biens aux dispositions des lois qui les concernent. Ces quatre mesures ne constituent que la première étape d'un programme complet de déjudaïsation proposé au gouvernement et qui comporte notamment le port de l'étoile jaune dans les deux zones, l'épuration totale de l'administration et surtout l'interdiction des mariages mixtes juifs. »

A l'occasion de l'anniversaire de son entrée en guerre

LE JAPON CÉLÈBRE SES SUCCÈS sur les fronts terrestres

426.000 prisonniers et des centaines de milliers d'armes ont été dénombrés après les combats qui se sont déroulés depuis un an

Tokio, 7. — Des les premiers heures de mardi, le drapeau du Soleil Levant flottait sur chaque maison, à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre du Japon aux côtés de l'axe. Les membres du service national se sont rendus devant les reliques pour prier le Tout-Puissant d'accorder la victoire aux armées nipponnes. A 7 heures, M. Koye, ministre des Finances, a adressé un appel radio-diffusé à la nation.

A 11 h. 59, une minute de silence a été observée dans tout le pays. Dans le courant de l'après-midi, M. Tojo prononcera un discours qui sera transmis par la radio.

A 19 heures, une grande réunion aura lieu au palais Hibya, où le colonel Yahagi, porte-parole de l'armée, et le capitaine Hirade, porte-parole de la marine, prendront la parole.

Magnifique bilan. Tokyo, 7. — En complément au bilan des pertes ennemies, publié il y a quelques jours, le service de presse du quartier général nippon communique encore les chiffres suivants :

« Au cours des combats qui se sont déroulés depuis un an entre les Aïeutes et le Sud du Pacifique, les forces armées impériales japonaises ont remporté de nombreux succès. Les Japonais ont un avantage initial, en ce sens que leurs communications du front avec l'arrière sont plus courtes, par la vallée de l'Irrawaddi et Rangoon, que celles des Britanniques. »



Une pièce de tir rapide à quatre canons jumelés, couchemar des vedettes rapides et des avions britanniques. (Ph. Belapress).

AU NORD DE TOUAPSE Les Allemands enlèvent d'assaut une position de montagne puissamment fortifiée

Quartier Général du Fushar, 7. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :

Au nord de TOUAPSE, des chasseurs allemands ont pris d'assaut dans un terrain extrêmement difficile et mêlé des circonstances atmosphériques défavorables une position de montagne puissamment fortifiée et se sont emparés de plus de 55 fortins.

Mettant en ligne des réserves fraîches, l'ennemi a lancé un vain d'assaut contre Kakhina et le Tarsik, au nord de la Dan et dans la grande boucle du Don. Dans les secteurs central et méridional, les Soviétiques ont également renoué leurs attaques infructueuses. En plusieurs endroits, des troupes ennemies ont avancé jusqu'à des positions de campagne, des concentrations de troupes soviétiques ont été anéanties par l'artillerie allemande ; 57 chars et véhicules blindés ont été détruits.

Berlin, 7. — Selon les nouvelles parvenues ici, il y a eu de chances de succès dans les 48 heures qui ont précédé l'attaque.

Toutes les attaques soviétiques se sont heurtées à la vive résistance des troupes allemandes, sans parler de la défense acharnée des fortins à gagner du terrain. On note, au contraire, quelques modifications locales en faveur des Allemands. C'est ainsi qu'entre Kakhina et le lac Ilmen, ceux-ci ont réalisé un gain appréciable de terrain. Le mauvais temps qui règne actuellement dans la plupart des secteurs de l'Est, dit-on ici, ne manquera certainement pas d'influencer l'évolution ultérieure des combats. Chutes de neige, pluie, tempêtes entravent des deux côtés l'envoi des renforts et du ravitaillement.

D'autre part, la neige cachée aux avalanches le tracé des routes ; c'est ce qui explique pourquoi la Luftwaffe a quelques peu ralenti son activité contre les voies de ravitaillement de l'ennemi et se consacre plus spécialement au transport des renforts, du matériel et des armes, notamment dans les secteurs plus avancés du front. Dans l'ensemble, Berlin est satisfait de l'évolution de la situation à l'Est. On y souligne particulièrement des nombres élevés de tanks, près de

"L'Angleterre est systématiquement l'ennemie de la France"

(Ferdinand de Lesseps)

Ce serait faire preuve d'une noire ingratitude que de ne point célébrer comme il convient l'anniversaire de la mort du pionnier de la plus grande France qui fut Ferdinand de Lesseps.

Il est d'autant plus recommandé aux Français de ne point oublier de se reporter à la vie et aux travaux du créateur du fameux Canal de Suez, qu'ils y verront un exemple particulièrement frappant de la lutte que mène l'Angleterre contre les initiatives de la France.

On peut dire sans exagération que la vie de Lesseps a été une lutte continue contre la Grande-Bretagne et s'il est arrivé au résultat magnifique que l'on connaît ce n'est certes pas de la faute des dirigeants britanniques.

De Lesseps ne fut cependant pas dupe. Il avait parfaitement compris pourquoi l'Angleterre s'opposait à son projet. Et la note qu'il écrivit, dès le 15 janvier 1855, dans son journal, peut servir de résumé pour la politique coloniale qu'entendit — et qu'entend encore — suivre la Grande-Bretagne.

« Je suis convaincu, écrit-il, que l'Angleterre profitera plus qu'aucun autre pays des avantages de ce passage (le Canal de Suez), mais il ne faut pas se dissimuler que la vieille politique égoïste de la Grande-Bretagne est frappée au cœur. Aussi les partisans des anciennes traditions se sont-ils déjà émus très vivement. »

« Je m'y attendais, car, mieux que personne, j'avais été à même de suivre leur politique en Egypte. Pourquoi ont-ils employé tous leurs efforts de leur puissance à faire échouer l'expédition du général Bonaparte ? Pourquoi ont-ils, plus tard, protégé les Mamelouks qui divi-

Non seulement elle accapara le Canal, mais elle voulut avoir aussi l'autorité. Fêté, choyé, nommé citoyen de Londres, de Lesseps fut accueilli, en Grande-Bretagne, comme un « bienfaiteur de l'humanité ». Suivant sa coutume, l'Angleterre, qui ne pouvait plus nourrir l'espoir que le canal ne serait jamais construit, s'avisa de le placer sous contrôle international. On sait que cela veut dire sous contrôle britannique. Si le génie français avait triomphé de la cupidité britannique le résultat final n'en était pas moins favorable à l'Albion puisque les peuples européens — et la France en premier lieu — avaient pris cette habitude de ne point résister à l'emprise britannique.

C'est pourquoi à une heure où il convient de secouer le joug anglais, à l'heure aussi où tant de responsables livrent l'Empire, il est bon d'honorer ceux qui ont lutté contre l'Angleterre afin de bâtir un empire à la France. Le Canal de Suez est l'orgueil du patrimoine français en même temps qu'un chef-d'œuvre de l'initiative nationale. Lesseps, en réalisant son projet, n'a pas eu à vaincre que les forces de la nature. Il lui a fallu aussi triompher de l'inertie ou de la résistance des hommes et plus spécialement de l'hostilité résignée des Britanniques.

La création du Canal a été un grand exemple. Sa perte a été pour la France une grande leçon !

Roger LACQUEMARE.

« Il ne peut être question de compromis dans cette guerre. »

Tokio, 7. — A l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en guerre du Japon, M. Kazuo Aoki, ministre des Affaires étrangères, a déclaré :

« Il ne peut être question de compromis dans cette guerre. »

« Je m'y attendais, car, mieux que personne, j'avais été à même de suivre leur politique en Egypte. Pourquoi ont-ils employé tous leurs efforts de leur puissance à faire échouer l'expédition du général Bonaparte ? Pourquoi ont-ils, plus tard, protégé les Mamelouks qui divi-

« Je m'y attendais, car, mieux que personne, j'avais été à même de suivre leur politique en Egypte. Pourquoi ont-ils employé tous leurs efforts de leur puissance à faire échouer l'expédition du général Bonaparte ? Pourquoi ont-ils, plus tard, protégé les Mamelouks qui divi-

« Je m'y attendais, car, mieux que personne, j'avais été à même de suivre leur politique en Egypte. Pourquoi ont-ils employé tous leurs efforts de leur puissance à faire échouer l'expédition du général Bonaparte ? Pourquoi ont-ils, plus tard, protégé les Mamelouks qui divi-